



**Love**  
texte et mise en scène **Alexander Zeldin**

**PRESSE  
EXTRAITS**



## La presse a écrit...

● **Mediapart** ● **Vendredi 10 septembre 2021** ● Par **BALAGAN, LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT**

### **J'ai aimé « Love » passionnément**

Reconnu de l'autre côté de la Manche, le metteur en scène et auteur Alexander Zeldin, 33 ans, vient pour la première fois en France avec « Love ». Tout se passe dans la salle commune d'un hébergement d'urgence où cohabitent des pauvres en attente d'un logement, d'un boulot. Un choc, une révélation. (...)

(...) Dans Love, tout se passe aussi dans une salle commune, celle d'un bâtiment anglais de logements d'urgence pour abriter des gens à la rue, en particulier pendant l'Avent. C'est là que l'on se côtoie, que l'on se croise, que l'on s'évite, que l'on mange à tour de rôle et que l'on cuisine sommairement (l'essentiel consiste à réchauffer au micro-onde les plats de l'aide alimentaire). Une promiscuité avec tout ce que cela entraîne dans un quotidien où l'altruisme et l'égoïsme cohabitent, exacerbés par la pauvreté et l'exclusion communes à ces relégués. (...)

(...) Tout cela est d'autant plus prenant et incisif que le public est comme une vague dont les premières chaises se mêlent au décor. Et que chaque scène est coupée par un noir salvateur, juste le temps qu'il faut pour que le spectateur reprenne souffle. (...)

● **Le monde** ● **Mardi 06 novembre 2018** ● Par **Fabienne Darge**

### **« LOVE », dans l'intimité de la souffrance sociale**

(...) Aux Ateliers Berthier, à Paris, Alexander Zeldin ausculte la tragédie de l'exclusion de manière concrète et sensible.

LOVE convie les spectateurs, de manière très proche, dans l'intimité de plusieurs êtres réunis par hasard, à la veille de Noël, dans un foyer d'urgence de l'aide sociale britannique. Il y a là un homme d'âge moyen, qui vit avec sa mère malade ; une famille composée d'un jeune père de deux préados et de sa nouvelle compagne, métisse et enceinte ; une exilée soudanaise et un réfugié syrien. Aucun d'eux n'a un travail, sauf, peut-être, le réfugié syrien, qui passe comme une ombre furtive et occupe sans doute un emploi clandestin. Tous attendent, certains depuis des mois, leur installation dans le logement définitif qu'on leur a promis. (...)

(...) Tout se joue ici dans les relations entre les « personnages », dans la manière de montrer comment la pauvreté et l'exclusion corrompent des rapports humains dans lesquels certains s'acharnent encore, pourtant, à maintenir de la lumière – d'où, sans doute, ce titre, LOVE, à interprétations multiples. Et dans la façon qu'a Alexander Zeldin d'utiliser à plein le vieil art théâtral : car on est avec eux, avec ces êtres et les acteurs qui les représentent, au sens le plus noble du terme, très proches d'eux pour les spectateurs du devant, qui sont assis sur des chaises à même le plateau. (...)

(...) C'est ainsi qu'Alexander Zeldin décolle du social-réalisme anglais, même s'il en est bien un héritier – notamment de Ken Loach, qu'il respecte. En allant voir du côté d'une forme de tragédie contemporaine, le fatum étant ici incarné non plus par les dieux antiques mais par un système capitaliste ultralibéral qui, en Angleterre particulièrement, ne cesse de rejeter toujours plus d'êtres humains sur le bord de la route. Et cette tragédie vous serre le cœur, au point que l'on se demande comment on a pu, comment on peut la laisser se poursuivre, inexorablement.

● **Le Figaro** ● **Jeudi 09 novembre 2018** ● Par **Armelle Héliot**

### **Amour, histoires et société**

«Love» et «La Voix humaine» abordent le réel parfois avec poésie.

De la promiscuité à la solitude, de la réalité sociale à l'imagination poétique, du présent dilaté au passé daté, (...)

(...) Un travail impeccable avec des comédiens ultrasensibles et rigoureux. Des souffrances, des accrocs, des en-gueulades, mais rien qui ne disloque l'humanité et la noblesse des êtres qu'a réunis Alexander Zeldin. Une vision utopique: la réalité est beaucoup plus atroce et violente. Reste une performance d'art dramatique magnifique qui éveille, espérons-le, ceux qui ne sauraient rien de nos sociétés ...

● **Les Echos** ● **Mardi 06 novembre 2018** ● Par **Vincent Bouquet**

### **A piece of « Love »**

Au Théâtre de l'Odéon, Alexander Zeldin donne à voir, sans misérabilisme, ni pathos, le quotidien de personnes hébergées en logement d'urgence. Invité pour la première fois en France, le jeune metteur en scène britannique frappe fort et bouscule les frontières théâtrales.

Venir au théâtre comme on entre en réalité. Y découvrir la même force dans les mots, les mêmes fragilités dans les voix, le même bouleversement face à des situations (...)